

www.vieillesforets.com : lettre d'information de l'hiver



En 2023, l'adaptation au changement climatique a été au centre des débats. Dans le domaine forestier, le sujet est complexe, multiforme, les exemples et contre exemples nombreux. Les enjeux économiques qui l'accompagnent sont colossaux.

Le projet de « [stratégie pluriannuelle de renouvellement forestier](#) » a été présenté par le Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire le 11 mai 2023. Cette stratégie concentrera l'essentiel des moyens destinés à la forêt dans les dix ans à venir. La stratégie pluriannuelle vient traduire l'ambition de planter 1 milliard d'arbres et de « renouveler » 10 % de la forêt française en 10 ans.

Un « [Avis critique des ONG sur la stratégie pluriannuelle de renouvellement des forêts 2023-2033](#) » rédigé par 7 ONG dont FNE, le WWF, Réserves Naturelles de France et l'UICN, alerte sur les déséquilibres du Plan au regard des enjeux et des crises, notamment climatique et de biodiversité auxquelles il prétend pourtant répondre. Ce rapport dénonce une mesure scandaleuse : à partir de 20 % d'arbres morts, un peuplement serait jugé dépérissant. Il pourrait alors être rasé et replanté, subventions publiques à l'appui. Les ONG demandent à ce que le chiffre soit relevé à 40 %, accompagné d'un diagnostic pour justifier que le peuplement n'est pas améliorable par des travaux sylvicoles.

En piémont et en plaine, de nombreuses forêts feuillues aux essences diversifiées montrent des dépérissements de frêne (atteints de chalarose) et (ou) de châtaignier (atteints du chancre) atteignant ce quota de 20 %. Pourtant, le maintien des éléments sains, essentiels pour la biodiversité et la résilience d'ensemble, devrait être privilégié.

Est-il anormal de penser qu'en forêt exploitée, à chaque fois que cela est possible, il serait préférable de maintenir l'ambiance forestière par un couvert permanent pour protéger les sols et le microclimat forestier ? Les coupes rases d'une forêt qui se régénère naturellement devraient être une exception, et il faudrait les limiter aux seules situations de crises sanitaires lors qu'aucune autre alternative n'est possible. Dans de nombreuses situations, des peuplements pauvres ou vulnérables pourraient être améliorés par des travaux sylvicoles à faible impact, et, le cas échéant, par des plantations d'enrichissement d'essences provenant de la même région biogéographique.

Nous vous invitons à lire cet «Avis critique des ONG » qui pointe clairement failles et limites de la stratégie du gouvernement.

AMÉLIORER L'EXISTANT PLUTÔT QUE TRANSFORMER LES ÉCOSYSTÈMES

Alors que le Ministre de la transition écologique s'est engagé par écrit, le 17 janvier 2023, à limiter la transformation en plein après coupe rase « exclusivement aux peuplements sinistrés, ou pauvres et non améliorables, ou vulnérables et non améliorables », nous constatons que le projet de stratégie de renouvellement ne distingue pas clairement les forêts qui sont améliorables avec des travaux sylvicoles permettant de maintenir l'existant et les forêts pour lesquelles une coupe rase et une plantation en plein sont envisagées.



Extrait du rapport « Avis critique des ONG sur la stratégie pluriannuelle de renouvellement des forêts 2023-2033 »

Le massif Pyrénéen devrait être relativement préservé de ces transformations, eu égard aux difficultés d'accès et aux coûts d'exploitation.

Par contre, le piémont, plus accessible, présente un fort potentiel avec des centaines de milliers d'hectares d'accrus forestiers.

Des forêts feuillues pourraient y être jugées déperissantes ou appauvries, et remplacées par des plantations d'essences plus résistantes au stress hydrique (Pin maritime, Cèdre de l'Atlas) pour lesquelles existe une forte demande sur le marché. Rien de choquant, me direz-vous ? Nous utilisons tous du bois.

Le piémont a reçu une nouvelle inquiétante pour ses forêts cet automne. [Le projet BioTjet](#), de plus de 2 milliards d'€, souhaite s'installer dans les Pyrénées atlantiques.

Objectif : décarboner le transport aérien en produisant du biokérosène à partir de biomasse, composée de résidus issus majoritairement de la sylviculture et de déchets de bois en fin de vie. Le besoin en bois est colossal : 500000 tonnes/an, avec un rayon d'approvisionnement s'étendant jusqu'au Périgord et à la Méditerranée.

Un collectif est en train de se constituer contre ce projet présenté comme une alternative aux carburants fossiles, mais dont les conséquences seraient lourdes sur la biodiversité, les forêts, l'eau (les trois sites prélèveraient d'importantes quantités d'eau, 973m³/heure) et in fine le climat. Une pétition [peut être signée ici](#). Plusieurs études sont en cours, sur les impacts du projet sur le territoire et la stratégie d'approvisionnement, cette dernière étant très attendue.

D'autres projets en gestation existent dans le piémont pyrénéen. Parmi eux, le complexe industriel de Lannemezan souhaite associer une centrale de cogénération et une unité de production de granulés bois pour un investissement de 36 millions d'€.

Ailleurs dans le Sud Ouest, le projet d'installation dans le Tarn du groupe industriel SIAT, possédant la plus grande scierie de France dans les Vosges, peut-être analysé comme un facteur de déséquilibre à la fois dans l'exploitation de la ressource forestière et dans l'écosystème des entreprises locales et régionales de sciage.

L'un des plus grands producteurs de panneaux de bois au monde, Swiss Chrono, prévoit quant à lui de s'installer dans le Lot et Garonne.

La forêt suivra t'elle ? Quelles forêts pour nos enfants ?

Les propriétaires, nombreux sur le territoire, attentifs à la prise en compte de la biodiversité dans la gestion de leur forêt (gestion dite « intégrative »), privilégiant une sylviculture à couvert continu, sont mis à l'écart des appels à projet liés au renouvellement des forêts.

Ils pourraient se sentir dépassés ou découragés, tout comme les gestionnaires qui les accompagnent. Pourtant, un véritable tissu alternatif existe, propose des rencontres et échanges d'expériences dans le milieu rural.

SYLVONATUR: une coopération Catalogne/France en forêt couserannaise

Par marc · 8 décembre 2022 · Aucun commentaire



Rencontre organisée par le Groupement de Développement Forestier Sylvestre GDF

Quant aux acteurs qui œuvrent à la préservation des forêts à fort enjeu écologique, parmi lesquelles les vieilles forêts, ils peuvent également avoir le sentiment d'être un simple grain de sable sur la plage. Leur persévérance est pourtant essentielle.

Les élus de la Région Occitanie ont récemment [publié une stratégie](#) visant notamment à poursuivre la cartographie des forêts matures, ainsi que leur préservation grâce à un doublement du soutien annuel à l'acquisition des organismes d'intérêt général y œuvrant d'ici 2025.

Gageons que les structures bénéficiaires de ce soutien à l'acquisition, conjointement à celles qui fonctionnent uniquement par appel aux dons (comme le fonds de dotation [Forêts préservées](#)) puissent préserver dans un futur proche de nombreux espaces forestiers à forte naturalité dans les Pyrénées et son piémont, dont des vieilles forêts.



90 % de cette vieille forêt de piémont (dite « vieille forêt de plaine à forte maturité ») a été acquise par Forêts préservées en décembre 2023. Pays d'Olmes, Ariège.

En matière d'adaptation des forêts au changement climatique, « *il ne s'agit pas de renoncer à agir, mais de le faire avec discernement, en se fixant comme boussole le maintien et la restauration des fonctionnalités des écosystèmes forestiers.* »

Cette dernière phrase, tout comme d'autres ponctuant cette lettre d'info, provient d'échanges verbaux ou courriel avec des personnes, associatifs, professionnels, propriétaires forestiers, qui œuvrent actuellement pour que vivent ces valeurs.

Tant mieux : nous avons besoin de bonnes nouvelles en ce début d'année.

Nous devons aussi regarder la réalité en face : le système actuel marche sur la tête. La notre, précisément.

Dernière minute

Au cœur de la vieille forêt de la Massane dans les Pyrénées Orientales, 360 hêtres ont fait éclore leurs feuilles cet automne, ce n'était jamais arrivé de mémoire d'homme.

Pour Joseph Garrigue, le conservateur de la Réserve Naturelle, c'est le signal qu'il est plus que temps de changer le monde dans lequel nous vivons. Une partie de la forêt est pâturée par des troupeaux.

Toutes les études menées sur ce site montrent qu'une des raisons principales de l'effondrement de la biodiversité est liée aux activités humaines, et en particulier à l'utilisation massive de biocides, pesticides et molécules de traitements de nos animaux domestiques.

Aujourd'hui, le conservateur déclare « ne plus être en capacité de protéger ces espaces dont on nous a confiés la gestion. »

Le samedi 13 janvier 2024, une marche symbolique débutera de la forêt de la Massane, pour une grande traversée de la France, en soutien à toutes les initiatives déjà prises pour obtenir l'arrêt immédiat des pesticides. [Voir l'actu](#)